



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

www.abc-lefrance.com

EN VITESSE

Speedy

DE TED WILDE

fiche film

FICHE TECHNIQUE

USA - 1928 - 1h26

Réalisateur :
Ted Wilde

Scénario :
John Grey
J.A. Howe
Lex Neal
Howard Emmett Rogers
Albert DeMond (intertitres)
Al Boasberg, Paul Girard Smith

Photo :
Walter Lundin

Musique :
Don Hulette

Interprètes :
Harold Lloyd
(Harold 'Speedy' Swift)
Ann Christy
(Jane Dillon)
Bert Woodruff
(Pop Dillon, son grand-père)
Babe Ruth
(dans son propre rôle)
Bryon Douglas
(W.S. Wilton)
Brooks Benedict
(Steve Carter)



SYNOPSIS Harold, que tout le monde appelle «Speedy», est amoureux de la petite-fille du vieux Pop Dillon, propriétaire du dernier tramway à cheval de la ville. Harold n'a qu'un seul défaut aux yeux de Jane : sa passion dévorante pour le base-ball, qui lui fait perdre tous les jobs qu'il trouve. Ayant appris que la petite entreprise de Pop est menacée par les magouilles d'une grosse compagnie, Speedy entreprend de la sauver avec l'aide des habitants du quartier.

CRITIQUE

Ce film rythmé et plein de rebondissements - le dernier muet de Harold Lloyd - valut à son réalisateur Ted Wilde d'être nommé pour l'Oscar du meilleur réalisateur de comédie.

<http://www.cinecinema.fr>

La course contre la montre qui termine le film, un morceau de bravoure, témoigne aussi de l'opposition entre la



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



culture d'hier et celle de demain, la vision d'un omnibus tiré par un cheval s'opposant à tous les premiers signes d'urbanisation et de modernité des faubourgs new-yorkais. (...) Cette aventure a pour toile de fond la modernisation de la ville à la fin des années 20 et les conditions de travail de l'époque.

www.carlottafilms.com

LE PERSONNAGE HAROLD LLOYD

«J'ai imaginé qu'il pourrait être votre voisin d'à côté. Ce n'était qu'un jeune homme à lunettes. Il pensait un peu différemment des autres, toutefois. Dans un grand nombre de cas, il donnait l'impression de n'avoir aucune chance de réussir, de ne pouvoir venir à bout de difficultés apparemment insurmontables. Mais il faisait preuve de beaucoup de concentration et de détermination. De plus, c'était un personnage agréable, inspirant la sympathie : en même temps il était bizarre, amusant, pathétique. On ne riait pas seulement de lui, mais avec lui.»

Harold Lloyd, 1962

www.carlottafilms.com

Parmi les images emblématiques de l'histoire du cinéma, il y a celle d'un individu dangereusement agrippé à une horloge fixée sur la façade d'un immeuble. Cette tentative audacieuse et illusoire d'arrêter le temps est celle d'Harold Clayton Lloyd dans **Safety Last ! (Monte là-dessus)**. Pourquoi est-il, aujourd'hui, le moins connu

du trio de stars comiques du cinéma muet qu'il formait avec Charles Chaplin et Buster Keaton ? Lui qui connaissait, pourtant, une célébrité au moins aussi importante que celle de ses collègues à l'époque. Peut-être parce qu'il était, dans la vie, le plus discret et réservé des trois.

Né à la fin du XIXe siècle dans le Nebraska, il étudie l'art dramatique à San Diego et débute sur scène à douze ans et au cinéma à vingt ans, en 1913, dans un rôle d'Indien pour un court métrage de J. Searle Dawley. Mais c'est sous la direction d'Hal Roach qu'il se fait connaître en interprétant un personnage, souvent anonyme (**The Boy**), assez proche de Charlot. Il finit par trouver son identité à l'écran, celle d'un maladroit entraîné malgré lui à exécuter des acrobaties insensées. Les cascades étaient réalisées par Lloyd lui-même.

Il tourna une série de succès dans les années 1920 parmi lesquels le fameux **Safety Last !**, **Why Worry ?** et **The Freshman**. On sait moins qu'il était simple figurant dans la seconde version cinématographique de **Ben-Hur** de 1925, avec l'immigré mexicain Ramon Novarro dans le rôle titre. Occasionnellement producteur, il a participé, sans en être systématiquement crédité, à l'écriture de **Grandma's Boy** et à la réalisation de six de ses films.

Co-fondateur de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS). (...) En 1920, il poussa et un index dans l'explosion d'une bombe, ce qui le con-

traint à porter une prothèse et un gant à partir de cette date.

Le personnage à lunettes joué à l'écran par Harold Lloyd a, en partie, inspiré celui de Clark Kent, alias Superman, créé en 1934 par Joe Shuster et Jerry Siegel. Comme Lloyd, qui cachait son identité simplement en retirant cet accessoire, le super-héros les endossait pour redevenir le simple journaliste.

Sa dernière apparition à l'écran remonte à 1947, dans **The sin of Harold Diddlebock** de Preston Sturges où il tenait le rôle titre et pour lequel il fut nommé pour les Golden Globes de 1951 (récompense finalement attribuée à Fred Astaire). Les Academy Awards lui décernèrent, en 1953, un «Oscar d'honneur» pour l'ensemble de sa carrière et le fameux «Boulevard des célébrités» conserve, depuis le 21 novembre 1927, l'empreinte de ses mains, pieds... et lunettes ! (...)

AlHolg

<http://dvdtoile.com/>

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :	
Battling Orioles	1924
The goofy age	
The Haunted Honeymoon	1925
A sailor papa	
The kid brother	1927
Le petit frère	
Babe comes home	
Speedy	1928
En vitesse	
Clancy in Wall Street	1930
Loose Ankles	